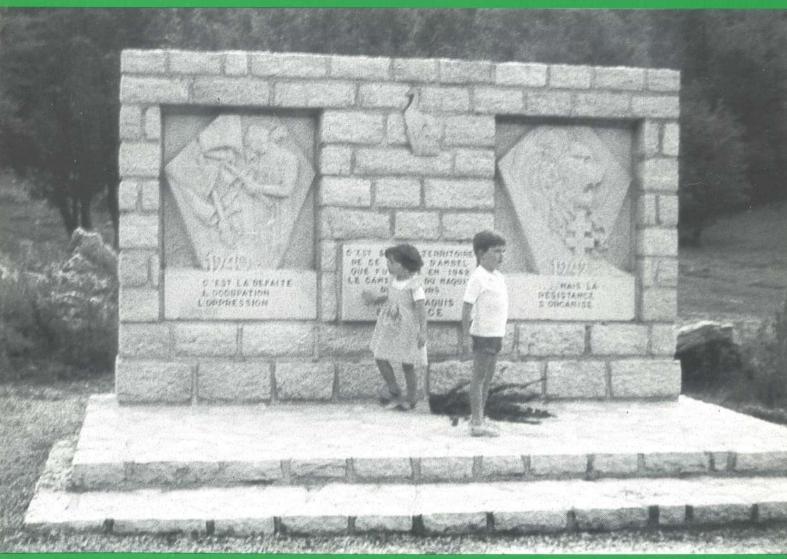
E Dionnier du Vercors

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE

DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Le monument d'Ambel, premier maquis du Vercors.

--- Nº 78 ---nouvelle série

MARS 1992



Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944 Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41 Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J



COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National Le Directeur de la Publication Jean BLANCHARD Anthelme CROIBIER-MUSCAT Lucien DASPRES

SOMMAIRE Nº 78 - Nouvelle série

Mise au point du général Alain Le Ray
Vie des sections
Récits, témoignages, histoire : Femmes dans la Résistance : "Geneviève"
Conseil d'administration du 28 janvier 1992
Rapports moral et financier pour l'année 1991
Informations
Dons et soutiens
loies et peines



Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT "†

Chef Civil du Maquis du Vercors Compagnon de la Libération Commandeur de la Légion d'honneur PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR:

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée Marcel DESCOUR (C.R.) Commandeur de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée Alain LE RAY (C.R.)

Commandeur de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.) Commandeur de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques)†
Officier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER†
Commandeur de la Légion d'honneur
Le Chef de Corps du 6^e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :

Paul BRISAC†

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE†

Georges RAVINET†
Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL:

Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Paul JANSEN

A PROPOS DE L'ÉMISSION

« MAGAZINE MONTAGNE »

présentée par FR3, les samedis 10 et 18 janvier 1992 sous le titre «Le plateau déchiré»

Le général Alain Le Ray nous écrit :

C'est avec tristesse que, samedi 18 janvier, j'ai regardé en famille, à FR3, le deuxième volet du «Plateau déchiré» de Laurent Lutaud.

Les efforts que nous sommes quelques-uns à déployer pour substituer au vocable «Drame du Vercors» celui de «Bataille du Vercors», seront ici encore restés vains.

De ces trente minutes d'images commentées, tour à tour lumineuses et poignantes, il ressort une impression finale de souffrance, d'échec et d'abandon à l'ennemi des villages et de leurs habitants.

Les propos recueillis sont ceux d'authentiques combattants et de témoins qui s'expriment avec simplicité et émotion. Ils apportent au récit les éclairages qui lui donnent son relief. Mais aucun fil ne guide la compréhension de cette fresque dramatique dont l'essentiel – la bataille ellemême, l'assaut allemand et le combat des forces françaises – est à peine esquissé.

Ce choc cruel a pourtant révélé chez les deux adversaires beaucoup d'intelligence et de passion et du côté français, suscité des épisodes dignes d'être légués avec fierté à la mémoire de nos enfants.

Certes, il fallait stigmatiser l'abominable cruauté de la soldatesque nazie et décrire l'enfer vécu par les villageois, ceux de la zone sud surtout. Mais il était capital de faire ressortir en même temps que ce sont ces massacres perpétrés au mépris des lois de la guerre qui ont jeté sur cette bataille le voile sombre qui le défigure injustement dans la mémoire de trop de Dauphinois.

Il ne faut pas accepter que le souvenir de ces horreurs relègue dans le silence le capital d'honneur et l'apport précieux à la bataille d'ensemble dont les combattants du Vercors ont le droit de s'enorgueillir.

Privés du renfort que les promesses inconsidérées d'Alger – cellule française du S.P.O.C. – leur avaient fait espérer, ils n'en furent que plus dignes d'admiration.

La bataille elle-même fut impitoyable. Du côté français le rapport des forces régulières ou semirégulières, les pertes militaires au combat ont été relativement limitées, si on les compare par exemple à celles subies par le Corps expéditionnaire français en Italie.

De leur côté, les formations allemandes ont été, elles aussi, sérieusement éprouvées.

Soulignons-le inlassablement, les victimes les plus injustement sacrifiées furent celles de Vassieux, de La Chapelle et à un moindre titre d'autres villages du plateau. Ce furent aussi les isolés qui tentèrent la sortie de la nasse et furent massacrés par l'ennemi. Ce furent enfin les martyrs de La Luire.

C'est en regard de cette douloureuse rançon que doit être célébrée la contribution des combats du Vercors à la bataille d'ensemble.

Une division allemande de haute valeur, la 157° division, a été dépensée de la mi-juin au 27 juillet 1944, alors que l'ennemi faisait appel à toutes ses réserves pour contenir les alliés en Normandie et se préparer à les arrêter sur la côte méditerranéenne.

Et, une fois le débarquement réussi, ce sont bien les maquisards des Alpes du sud, de la Drôme, de l'Isère et du Vercors qui ont, par leur menace et leur guérilla, forcé la Wehrmacht à se replier en désordre.

N'oublions pas qu'après l'ordre de dispersion, plusieurs groupes de maquisards, en particulier ceux de Durieu en zone nord, ont poursuivi une remarquable nomadisation offensive.

Si le général Patch, commandant la VII^e Armée américaine, suivant les conseils du colonel Zeller (Faisceau) descendu du Vercors, s'est résolu à abandonner son plan primitif – trois mois pour atteindre Grenoble – et à lancer d'emblée la Task Force Butler vers le Nord, c'est bien la convergence de tous ces efforts qui en a le principal mérite.

Souvenons-nous de ce que Grenoble fut atteint en six jours.

De tout cela, l'émission Montagne du 18 janvier n'a pas soufflé mot. On s'est appesanti sur l'abandon du Vercors et l'impression finale de sacrifice inutile en a découlé.

Que les survivants et les descendants de ces hommes et de ces femmes qui ont subi les atrocités d'un envahisseur sauvage aient du mal à admettre que cette bataille soit une page de gloire n'est que trop naturel.

Et pourtant, dès l'été 1944, la résonance de ces combats, chez nous et bien au-delà de chez nous, fut immense. Et maintenant, chaque été, pourquoi des foules se pressent-elles devant les Mémoriaux de Vassieux et de Saint-Nizier, si ce n'est parce qu'elles y découvrent et y vénèrent la signification symbolique d'un des sursauts les plus héroïques du peuple français pour la reconquête de la liberté.

Si l'on se résigne à conclure que l'engagement du Vercors fut un désastre, on rejoint la thèse défendue avec acharnement par certaines personnalités de la Drôme et on renonce à voir s'élever au-dessus de Vassieux, le grand Mémorial à la promotion duquel nous avons cru devoir participer.

Je pense quant à moi qu'il appartient aux Pionniers, tant qu'ils sont encore debout, de rester fiers du combat auquel ils ont cru et de le dire bien haut.

> Paris, le 2 février 1992, Alain Le Ray.



VALENCE

TIRAGE DES ROIS

Comme chaque année, nous étions réunis à Alixan dans la salle des fêtes que M. le Maire met gentiment à notre disposition et l'en remercions encore une fois.

Environ 45 pionniers et membres de leur famille se sont retrouvés le 10 janvier pour célébrer cette tradition.

Le Président J. Blanchard a souhaité la bienvenue à tous les membres présents, nous a donné lecture de ceux qui se sont excusés et a présenté des vœux à tous.

Le Président national Georges Féreyre s'était joint à nous pour fêter dignement cette journée. La clairette de Die coula à flots et nous permit de déguster la pogne des rois.

Très chaleureuse ambiance et nous espérons être plus nombreux l'année prochaine, c'est le vœu que tout le monde a formulé!

COMITÉ DE COORDINATION DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le 21 janvier, le Président Blanchard a remis ses pouvoirs pour l'année 1992 à M. Latry, Président de l'U.N.A.D.I.F.-F.N.D.I.R. de la Drôme. C'est l'A.N.A.C.R. qui assurera la remise des prix du concours de la Résistance et de la Déportation (probablement à Romans cette année).

VASSIEUX-LA CHAPELLE SAINT-AGNAN

Dans le n° 74 du Pionnier, voici un an déjà, notre section faisait connaître qu'elle participait activement à un travail de recherches et d'enquêtes mis en route avec le Comité d'environnement social du Collège Sports-Nature de La Chapelle-en-Vercors.

Le travail s'est terminé en 1991 avec la période scolaire à fin juin : la récolte des documents, textes écrits rédigés ou sous forme de notes, enregistrements sonores et photos furent mis en réserve pour un dépouillement ultérieur.

A la rentrée, une nouvelle équipe d'élèves de 3° (et quelques-uns de 4°) reprit la suite avec autant d'enthousiasme que les prédécesseurs. Sous la direction de leur professeur d'histoire et géographie M. J.-F. Lecomte, six nouvelles équipes furent constituées le 10 octobre 1991, comprenant au total 18 élèves, garcons et filles.

La rigueur des programmes scolaires, la disponibilité des animateurs et celle de nos pionniers qui servaient de supports aux élèves n'ont permis que trois séances de travail au premier trimestre 1992, mais les enquêtes sont poursuivies. Au total quinze interviews et le travail continue avec ces jeunes très motivés. Par ailleurs, dans le cadre des études du futur site historique, certains de nos camarades ont accepté de répondre aux demandes de J.-P. Laurent, muséographe chargé du projet et de sa collaboratrice Fabienne Massiani. Un certain nombre d'enregistrements sont venus compléter les documents qui seront plus tard archivés.

Il serait injuste de ne pas rappeler le soutien très efficace de nos camarades Paul Borel, Marcel Brun et de leurs épouses pour assurer un fonctionnement continu et sans accrocs, de la Salle du Souvenir.

En ce moment même, l'équipe de la section envisage les aménagements nécessaires à une ouverture très prochaine de la saison à Vassieux. Nous espérons que nos permanents 1992 apprécieront leur travail.

Le Secrétaire.

PONT-EN-ROYANS

Louis Reynaud, du Charmeil, est actuellement hospitalisé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement ainsi qu'à Mme Edouard Trivero qui est entrée en clinique fin janvier.

Nous souhaitons bonne convalescence à Mme Louis Boucher, en maison de repos.

Deux légères erreurs se sont glissées dans nos précédents bulletins :

 Henri Guichard dont nous avions signalé le décès a été inhumé à Saint-Marcellin;

 Henri Morin, de Saint-Just-de-Claix, était âgé de 71 ans et non 78 ans. Madame Morin a fait don à l'association d'une somme de 250 F en souvenir de son mari.

Avec nos excuses.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

Nous rappelons, en souvenir de tous nos camarades, les décès de :

- Paurret Auguste (le 8 novembre 1991);

- Dumas Roger (le 12 décembre);

 Mme Zarzasa Léonie, infirmière à la grotte de la Luire et épouse de notre porte-drapeau;

 Béguin René (le 29 décembre) qui fut un des premiers Résistants de la région, ravitailleur des maquis ainsi que sa famille;

- Baurron Marcel (le 25 janvier 1992).

Notre camarade René Béguin est décédé en décembre dernier, son cousin André Béguin nous a adressé le texte de l'allocution qu'il a prononcée, dont nous extrayons ces passages.

AUX OBSÈQUES LE 29 DÉCEMBRE 1991

« Les résistants sont en deuil, c'est à moi son cousin qu'échoit la lourde et pénible tâche de prononcer l'éloge funèbre des associations que je représente. Tout à l'heure, le Président National Georges Féreyre vous en parlera sur le plan national. Quant à moi, j'ai eu la lourde tâche et l'honneur de le remplacer au sein des Pionniers du Vercors de Saint-Jeanen-Royans, sa santé ne permettant plus d'assumer la fonction.

C'est donc au nom de la section des Pionniers du canton de Saint-Jean, des anciens du 11° Cuirassiers, au nom des anciens combattants de Bouvante et de l'amicale interclasse bouvantienne que je prends aujourd'hui la parole. (Après avoir rappelé deux anecdotes d'événements vécus, André Béguin poursuit en donnant lecture de la citation du drapeau):

« A été cité le soldat René Béguin pour les motifs suivants : cavalier d'une rare audace, en reconnaissance avec le capitaine commandant le groupe d'escadrons, s'est heurté à la sortie d'un bourg à des blindés allemands dont les occupants étaient à découvert. A immédiatement stoppé la voiture et sans souci du danger, a mis son fusil mitrailleur en batterie, déchargeant plusieurs rafales meurtrières sur l'ennemi, causant à ce dernier des pertes sévères. N'a repris sa place au volant et rebroussé chemin sous le feu de l'adversaire que sur l'ordre de son chef et lorsque la menace d'encerclement devenait trop évidente. La présente citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze. » Signé général Descour.

Vint ensuite la libération de Lyon et l'attaque de la caserne de la Part-Dieu où, au cours d'une prise d'armes, nous fûmes pris sous le feu de tireurs isolés. Etant moi-même derrière un platane, je m'occupai d'une tête qui, par moment, apparaissait puis disparaissait au travers d'une fenêtre et qui nous guettait. Toujours avec ton ami Castagna, tu me dis: «Pendant que tu les amuses, on les prend par derrière. » A ton retour, toujours goguenard, tu me dis : « on en ramène deux. » Puis ce fut l'accident stupide, dans le feu de l'action, ta voiture percute un mur ; pour toi, la guerre était finie, un anneau en plastique dans la colonne vertébrale te handicapa pour le restant de ta vie. René, tu nous quittes, malgré ton verbe et tes gestes qui souvent dépassaient ta pensée, nous t'aimions bien, ta hargne cachait un grand cœur. Tu nous devances, un jour, nous te rejoindrons. Au nom de toutes les sociétés que je représente, à ta veuve Simone, à tes enfants et petits-enfants, je présente mes sincères condoléances.»

André Béguin.

GRENOBLE ET BANLIEUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 11 JANVIER 1992

Comme chaque année, les membres de la section se sont retrouvés à l'assemblée générale, salle Jean Jaurès à Fontaine.

Pionniers, épouses et sympathisants, une soixantaine de personnes, avaient répondu à la convocation du Président Chabert.

Ce dernier, à l'ouverture de la séance, remercie les participants, excuse ceux qui n'ont pu assister à cette assemblée et rappelle le nom de ceux qui nous ont quittés en 1991. En leur mémoire, une minute de silence est observée. Ayant présenté le rapport moral, le secrétaire, Charles Métral, nous entretiendra du Musée de la Résistance de Grenoble où il œuvre depuis des années. Un souhait est formulé : que ce Musée puisse être inauguré en 1994 dans ses nouveaux locaux.

Puis, le rapport financier est présenté, avec un résultat positif, par le trésorier Honoré Cloître.

Ces rapports sont évidemment adoptés à l'unanimité, tant il est estimé que chacun, au bureau, accomplit scrupuleusement sa tâche et qu'il serait bien inutile d'y apporter un changement. Aussi, à la question du Président Chabert: « Y a-t-il des candidats pour prendre quelque responsabilité au sein du bureau? », chacun, dans la salle, garde le silence. Voici donc reconduit le bureau sortant sans grandes modifications. Merci pour la confiance...

Ensuite, le Président propose que le prochain voyage annuel de la section, actuellement à l'étude, ait lieu dans le département du Doubs.

M. le Maire de Fontaine et le Président National Féreyre nous honoraient de leur présence. Un chamois du Vercors a été remis à M. le Maire en remerciement des services rendus à la section et un vin d'honneur réunit, à la fin des travaux, tous les participants.

Puis, ce fut le repas, le traditionnel loto et le tirage des rois avant la séparation en fin d'après-midi.

Cette journée a été très réussie et il convient de remercier vivement ceux qui n'ont pas ménagé leur peine. On oublie trop facilement ces travailleurs de l'ombre!

Il est bon de rappeler que les réunions trimestrielles de la section ont lieu au siège, rue Claude Genin, le premier vendredi du mois à 15 heures (avril, juillet, octobre). Rappelons également que le prochain congrès national se déroulera le samedi 2 mai prochain à Fontaine.

A. Lelieux.

AUTRANS-MÉAUDRE

Notre ami Marcel Chapon nous a quittés le dernier jour de l'année 1991.

On se rappellera qu'il fut à l'origine des retrouvailles des anciens du C.3 en 1964 et par la suite, l'organisateur dévoué des rencontres annuelles de l'amicale à Autrans. Malheureusement, ces dernières années la maladie l'obligea à se retirer.

Il avait l'estime de tous et était particulièrement apprécié pour sa bonne humeur et son langage imagé

Ceux qui l'ont approché durant sa longue maladie garderont aussi le souvenir de sa force de caractère dans l'épreuve.

A toi qui n'aimais pas les phrases ronflantes nous te disons tout simplement : Salut Marcel !

Les Pionniers présentent à Odette, son épouse, ainsi qu'à toute sa famille, leurs sincères condoléances.

Le Conseil national se joint à nos amis de la section et présente à Mme Chapon et à sa famille ses affectueuses condoléances.

Nos amis de la section d'Autrans-Méaudre nous font part de leur tristesse à l'occasion du décès, le 21 février dernier, de l'épouse de notre camarade André Bordenave qui appartint à la Compagnie Dufau (1^{re} Compagnie chasseurs alpins).

Nous nous joignons à eux pour adresser à toute la famille les sincères condoléances des membres des « Pionniers du Vercors ».

« GENEVIÈVE »_

(Paulette BABIZ)

Dès 1943 et au printemps de 1944, notre camarade Paulette Babiz qui, pour la Résistance, prit le pseudo de «Geneviève», participe à l'impression de tracts, de journaux clandestins puis au collage d'affiches. Dans le cadre du «Front national», elle effectue aussi des transports d'armes.

En avril 1944, «Geneviève» rejoint le P.C. clandestin du commandant Le Ray (Bastide),

devenant son agent de liaison jusqu'à la libération. Le 2 septembre 1944, elle part avec un groupe du Vercors pour Lyon où, sous les ordres de Adrien Conus (Volume), elle s'intègre à la mission interalliée.

Citée à l'ordre du régiment, le 22 août 1944, elle obtient la Croix de Guerre : elle avait 20 ans.

Celle qui, à l'époque, circulait avec des papiers au nom de Paulette Barthe, vient d'être honorée de la Légion d'honneur, le 19 février 1992. C'est le général Le Ray, notre Président d'honneur, qui lui a remis cette distinction méritée en présence de plusieurs représentants de notre section de Paris, parmi lesquels le Président Allatini et Mme France Pinhas, Robert Alvo, Paul Wolfrom.



Le général Alain Le Ray vient de décorer « Geneviève » de la Légion d'honneur.

AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION POUR 1992

(portée à 100 F à partir du 1er janvier 1992)

Seuls les membres à jour de leur cotisation ont droit de vote (art, 8 des statuts)

Dernière minute :

Nous avons reçu les vœux de M. Mitterrand, Président de la République.

Mme Huet J. nous adresse aussi des vœux en souvenir de son mari. Amis Pionniers,

N'oubliez pas, que chaque fois que vous avez un problème, adressez-vous à votre Président de section qui saura vous répondre et au besoin transmettre votre dossier au Bureau National.

Nous sommes là pour vous aider, bien sûr, dans la mesure de nos possibilités.

CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL DU MARDI 28 JANVIER 1992 (approuvé par le Bureau)

Le Conseil d'Administration National s'est tenu le mardi 28 janvier 1992 au siège, à Grenoble, à 14 heures.

Etaient présents: MM. Féreyre, Jansen, Croibier-Muscat, Lambert, Chapus, Allatini, Guérin, Pupin, Perazio, Trivero, Béguin, Fustinoni, Meffrey, Riband, Gamond, Fanjas, Brun, Hoffmann, Repellin, Chaumaz, Lhotelain, Guillot-Patrique, Ravix, Seyve, Dumas, Rangheard, Bertrand, Odeyer, Buchholzer, Marmoud, Blanchard, Chabert, Bellot, Ganimède, Thumy, Isnard.

MM. Daspres, Bordignon, Arnaud et Valette, souffrants, sont excusés ainsi que notre vice-Président Marin Dentella qui a fait savoir que, pour des raisons de santé, il ne se représentera pas au Conseil d'Administration National. Tous les présents adressent à leurs camarades leurs souhaits de meilleure santé.

Le Président Georges Féreyre ouvre la séance en saluant les présents et en leur renouvelant ses vœux, déjà exprimés dans le précédent bulletin «Le Pionnier» (n° 77, décembre 1991).

Il évoque ensuite le problème de la Fondation qui, envisagée depuis 1984, décidée lors de l'Assemblée générale de 1988 à Villard-de-Lans, n'a pas encore abouti malgré nos très nombreuses démarches.

Mise devant l'obligation de déposer une somme de 5 millions de NF en garantie, l'Association des Pionniers ne peut que constater son impuissance à réunir cette somme.

Dans ces conditions, le Président demande la mise en sommeil du projet, d'autant plus que la probabilité de la création prochaine du site historique permettra une substitution au premier projet.

Il évoque ensuite la proximité du 50° anniversaire des combats du Vercors, en juillet 1994. Il invite les Pionniers à se mobiliser pour que les cérémonies envisagées aient un caractère exceptionnel. Il n'est pas trop tôt d'y penser dès maintenant.

Le Président aborde l'ordre du jour en donnant la parole au Secrétaire national Paul Jansen pour le point 1 :

Approbation du compte rendu du Conseil d'Administration National du 10 septembre 1991.

Après un cours débat, celui-ci est adopté à l'unanimité. Il est par ailleurs décidé :

- que le projet de compte rendu, rédigé par le siège, sera envoyé directement aux membres du Bureau ainsi qu'à tous les Présidents de sections, dans un bref délai (de quelques jours) avec invitation aux intéressés de faire leurs remarques par retour pour rédaction du P.V. définitif qui sera alors diffusé et publié dans le bulletin «Le Pionnier» (n° 78, mars 1991).
- 2. Le Secrétaire national rend compte rapidement des principales activités de l'année : Assemblée générale 1991, manifestations officielles de Vassieux, Saint-Nizier, jumelage Epernay, Ambel, etc., ainsi que de la «Saison 1991» à la nécropole de Vassieux (Salle du Souvenir) qui a été très satisfaisante malgré une très forte chute des visiteurs du 15 juin au 15 juillet.

Il rend, une fois encore, hommage aux bénévoles qui consacrent des semaines au fonctionnement de la Salle du Souvenir.

Il dit sa satisfaction de constater qu'à ce jour, il est déjà en mesure de préparer le planning 1992 avec les volontaires qui ont donné leur accord de principe et il les en remercie au nom du Conseil d'Administration.

L'appareillage audiovisuel, entièrement renouvelé en 1991, a donné satisfaction. Nous envisageons de petites améliorations d'organisation pour la Saison qui débutera le 30 avril 1992.

Georges Féreyre demande que la date de fermeture officielle soit rigoureusement respectée et que le matériel soit mis à l'abri dès cette fermeture, qui interviendra, pour cette année, le dimanche 4 octobre au soir. Proposition adoptée.

A propos de l'audiovisuel, le Conseil est informé que nous réalisons, en ce moment, cinq cassettes vidéo (de 17 minutes chacune) qui pourront être mises à la disposition des Présidents de section pour appuyer les causeries, conférences ou débats qu'ils pourraient organiser dans leur secteur. Ces projections sont les reproductions exactes de celle de Vassieux.

3. Finances: Gustave Lambert, trésorier national, présente les comptes de résultats de l'exercice 1991. Il répond à toutes les demandes d'explications. Le résultat provisoire (en cours de vérification) fait état d'un solde positif pour l'exercice. Dans l'ensemble les recettes ont été correctes et conformes aux prévisions. On remarque une sérieuse remontée des cotisations, fait dû en partie aux efforts des services pour rappels aux retardataires. Le trésorier espère que nos mille cotisants poursuivront leur effort en 1992 et fait remarquer qu'il témoigne de l'attachement des Pionniers à leur Association.

Par contre, baisse sérieuse des « Dons de soutien » au bulletin : près de 10 000 F en diminution sur 1990. Le Président lance un appel pour que nous soyons en mesure de maintenir la qualité de ce qu'il nomme « la vitrine » de notre Association.

Les subventions des deux départements de la Drôme et lsère et divers ne représentent que 18 % de nos recettes

En résumé, situation saine, mais efforts à maintenir pour assurer une approche sérieuse du 50° anniversaire en 1994, à la préparation duquel nous songeons.

4. Grotte de la Luire: Paul Jansen donne connaissance au Conseil des circonstances qui ont conduit le Président à demander l'établissement d'un dossier destiné à M. le Préfet de la Drôme. La grotte de la Luire subit actuellement un nouvel aménagement : un local, cube de béton, destiné au service d'accueil et vente de billets d'entrée pour la spéléologie.

Etant donné la qualification de « Site classé » de la grotte, l'Association des Pionniers se doit d'intervenir auprès des Pouvoirs Publics pour connaître les raisons pour lesquelles elle n'a pas été informée d'une décision par les services compétents dans cette affaire.

- Le Conseil approuve la démarche décidée par le Président. Le Préfet de la Drôme sera informé officiellement de nos soucis dans les tout prochains jours.
- 5. Le congrès aura lieu à Fontaine le samedi 2 mai 1992, dans une salle de l'Hôtel de Ville mise à notre disposition par la municipalité à laquelle nous adressons nos remerciements. La section de Grenoble est chargée de l'organisation : tous les détails nécessaires à la participation de nos membres seront publiés

dans le n° 78 du «Pionnier du Vercors» (fin mars 1992) et complétés par des circulaires aux sections. Le Président demande à ce que l'on loge les participants parisiens dans le même hôtel avec organisation d'un repas le samedi soir pour tous ceux qui voudront y prendre part.

Deux membres du Conseil sont soumis au renouvellement : Marin Dentella et Georges Féreyre. Cependant, notre camarade Dentella ne se représentera pas pour raison de santé. Les postulants sont priés de se faire connaître.

6. Rappel des cérémonies officielles pour 1992 et des conditions de leur tenue :

 le samedi 13 juin à Saint-Nizier-du-Moucherotte et Valchevrière;

- le samedi 20 juin à La Rochette ;

- le 1er juillet à Gresse-en-Vercors ;

- le mardi 21 juillet à Vassieux ;

le 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors ;
 le dimanche 26 juillet au pas de l'Aiguille.

Une commémoration exceptionnelle aura lieu à Ambel pour le cinquantenaire de la création du premier maquis de France. La date et les précisions utiles seront données après que les responsables auront pris contact avec André Valot qui est le seul survivant (date proposée samedi 10 octobre).

Le Président tient à préciser à propos de Vassieux que la cérémonie traditionnelle se tiendra, comme de coutume, en pleine harmonie avec la Municipalité de Vassieux.

7. Comité de rédaction du bulletin : Ce Comité se tiendra désormais à Valence. Le Président propose d'y nommer un membre supplémentaire : Jean Blanchard, Président de la section de Valence, est désigné.

Date de la prochaine réunion : le 25 février à Malissard, aux Rabières, à 14 h 30.

Jansen rappelle aux Présidents de section la date limite de réception des textes : vie des sections, activités, nécrologie..., le 20 février.

- 8. Attestations, adhésions, décorations : Divers dossiers sont examinés.
- 9. Compte rendu du voyage à Epernay : (Rencontre annuelle des F.F.I. Epernay et des Pionniers du Vercors), le samedi 23 novembre 1991 (voir C.R. dans Pionnier n° 77, page 5).

La section de Paris, représentée par son Président A. Allatini souhaite qu'à l'avenir les informations pour les participants à ce genre d'activités soient effectuées par correspondance plutôt que par téléphone, car l'information ne lui est pas parvenue.

10. Emission d'un timbre poste pour le 50° anniversaire. Le Conseil est mis au courant des tractations qui doivent aboutir à un effort commun entre les Glières, le Vercors, l'Ain (maquis du Jura), le mont Mouchet (Massif Central), maquis de Saint-Marcel en Bretagne.

Le Secrétaire national reprendra contact sans tarder avec Jacques Golliet, Président de l'Association des Glières, initiateur du projet.

- Le C.A. unanime retient le thème du **chamois** comme proposition à effectuer à l'administration des postes.
- 11. Décision favorable et choix du modèle concernant le **portail de la nécropole de Vassieux** qui devra faire apparaître l'inscription « Pionniers du Vercors » M. Maquet (membre de notre Association) est retenu pour l'exécution. Jansen reprendra contact avec lui pour l'étude définitive qui sera étudiée en Bureau National.

Problème de Saint-Nizier : A revoir lors d'une prochaine réunion du Bureau. 12. **Réédition des ouvrages sur le Vercors :** Livre de Pierre Tanant : une nouvelle démarche sera effectuée auprès de la famille en ce qui concerne la possibilité de faire un tirage sous l'égide des Pionniers.

Ouvrage de Darier: Le Président Georges Féreyre et Croibier-Muscat prendront contact incessamment avec Mme Darier pour une possibilité éventuelle de réédition.

Le Sécrétaire national, chargé de la nécropole où sont vendus les ouvrages donne quelques indications pratiques :

- le stock de «Le Vercors raconté...» devrait être suffisant pour la saison 1992. Il reste peu de Micoud, mais on peut attendre la mi-saison pour renouveler le stock;
- «Tu prendras les armes» de Darier est en voie d'épuisement;
- « Le Valot » a été réédité en 1991 en quantité suffisante ;
- Les cartes postales (et la philatélie) en stock permettent un démarrage, mais le Secrétaire National et Anthelme Croibier-Muscat étudient de nouvelles possibilités qui seront exploitées si nécessaire.

Il ne faut pas oublier que nous tirons, de ces ventes, une grande partie de nos ressources.

13. **Site national historique :** Georges Féreyre et Paul Jansen font le point.

Nous avons appris que le Conseil Economique Européen avait réservé une somme importante dont une partie serait destinée au site historique du Vercors. Mais, à ce jour, nous attendons encore la convocation d'une nouvelle réunion prévue par le Préfet de la Drôme pour nous informer des crédits dégagés par l'Etat à ces frais. La décision ne devrait pas tarder.

Les études poursuivent leur cours (avec des crédits déjà débloqués, ce qui est un gage d'espoir). M. J.-P. Laurent, muséographe, réalise actuellement une série d'interviews auprès de personnes ayant participé d'une manière ou d'une autre à la Résistance au Vercors en 42/44.

Plusieurs de nos camarades ont déjà été entendus à La Chapelle-en-Vercors.

Paul Jansen retient les noms qui lui sont communiqués par les Présidents de section : ils seront transmis sans tarder à M. J.-P. Laurent qui prendra contact directement avec chacun pour fixer les détails des interviews qui se poursuivront en février/ mars.

Les documents qui feront, chaque fois, l'objet d'un contrat entre l'interviewer et l'interviewé seront, plus tard, déposés aux archives du futur Musée national de la Résistance de Vassieux. Nos camarades doivent être conscients de l'importance historique de leur témoignage qui ne devra s'appuyer que sur des faits dont ils sont certains.

Questions diverses étudiées par quelques-uns des membres du Conseil d'Administration :

- Assemblée générale des sections ;
- tombe d'Albert Darier
- monument aux morts civils de Vassieux.

Un débat est engagé à propos de la diffusion du film de Laurent Lutaud présenté au Magazine Montagne de FR3, les samedis 10 et 18 janvier 92, les réactions sont diverses et parfois très vives. Les explications de Jansen ne suffisent pas à calmer les intervenants qui se déclarent choqués par le parti pris de l'œuvre, M. Jansen déclarant que ce n'est pas un film sur la Résistance.

Réunion de la commission spéciale «diplômes, chamois...». Toute demande de diplôme doit passer par le Président de section qui statuera.

Le prochain Conseil d'Administration aura lieu le 15 avril 1992.

Rapport moral pour l'année 1991 présenté au Congrès national de Fontaine, le 2 mai 1992 (approuvé par le C.A. national du 15 avril 1992).

Après la disparition en 1990 de plusieurs de nos camarades qui avaient des responsabilités importantes dans l'Association, nous avons pu maintenir le cap en 1991. Grâce à la solidarité et au dévouement de l'ensemble des responsables nationaux et dans les sections, ainsi que la compréhension de nos membres, nous sommes parvenus, non seulement à poursuivre notre chemin, mais à progresser dans certains domaines.

Cependant, c'est avec une certaine amertume que nous constatons, au moment de rédiger ce rapport, que les expériences manifestées au sujet de la création du **Site national historique du Vercors**, n'ont pas permis de passer à la phase active dans ce domaine particulier.

Aujourd'hui, si nous avons un peu plus d'espoir que voici un an, nous avons la crainte de ne pas pouvoir envisager le bouclage du projet, comme nous l'avions espéré, pour juillet 1994, à l'occasion du cinquantenaire des combats du Vercors.

Bien sûr, les éléments positifs ne manquent pas et récemment encore nous avons reçu de M. Henri Michel, Député de la Drôme, la communication d'une lettre, datée du 21 janvier 1992, par laquelle M. le Ministre Mexandeau l'informait des premiers crédits accordés pour l'opération dont l'étude est en cours.

De notre côté, nous avons un contact permanent avec M. J.-P. Laurent, muséographe, attaché au Musée dauphinois, qui effectue actuellement des séjours sur place, dans l'intérêt du projet.

Au cours du Conseil national du 28 janvier 1992, le Président G. Féreyre, évoquant le problème de la Fondation, dont nous avions envisagé la création dès 1984, et dont le dossier déposé au Ministère de l'Intérieur depuis 1990 avait été mis au point par Gilbert François, et constatant le non-aboutissement actuel malgré nos nombreuses démarches, envisagea la mise en sommeil du projet. Les Pouvoirs Publics nous font l'obligation de déposer une somme de cinq millions de francs en garantie et notre Association n'est évidemment pas en mesure de réunir cette somme.

L'Assemblée du 2 mai 1992 aura à se prononcer comme l'avait fait celle de 1988 à Villard-de-Lans, sur la confirmation de cette « mise en sommeil ». Pour le site historique du Vercors, nous espérons fermement qu'avant cette date nous pourrons obtenir de la part des autorités publiques concernées, une information précise et des engagements financiers nous laissant encore un espoir de célébrer dignement le 50° anniversaire, en juillet 1994.

Les cérémonies traditionnelles des mois de juin et juillet 1991 : Saint-Nizier, Valchevrière, Vassieux, Ambel, La Chapelle-en-Vercors, pas de l'Aiguille, Gresse-en-Vercors, La Rochette... (et beaucoup d'autres auxquelles ont participé les sections), se sont déroulées avec le succès et dans l'esprit coutumier de ferveur et de solidarité. La cérémonie de Vassieux, organisée en collaboration avec la mairie, s'est déroulée avec succès et dans un esprit de ferveur, de solidarité et de recueillement.

Après la messe, nous avons assisté à la cérémonie au Monument aux morts civils. Un peloton de chasseurs alpins a présenté les honneurs et il a été procédé à une remise de fourragères aux jeunes recrues.

Etaient présents à cette cérémonie : M. Lépine, Préfet de la Drôme ; M. Roux, Maire et Conseiller Général ; M. le colonel Meyer, commandant le Groupement de gendarmerie de la Drôme ; M. Sibeud, Conseiller Général et de nombreux présidents ou représentants d'associations avec leurs drapeaux.

La cérémonie fut suivie d'un repas auquel participèrent plus de 200 personnes.

A 16 heures, une délégation des pionniers se rendit à la grotte de la Luire pour y déposer une gerbe.

Nous rappellerons plus particulièrement la cérémonie de Saint-Nizier-du-Moucherotte qui fut suivie d'une halte et d'un dépôt de gerbes à Valchevrière. A 16 heures, une gerbe fut déposée sur la tombe de Louis Bouchier à Villard-de-Lans en présence de Mme L. Bouchier et de son fils, ainsi que des personnalités et de nombreux pionniers.

Et en conclusion d'une très belle journée d'amitié et de fidélité, la cérémonie de Méaudre où, avec nos amis de l'A.N.A.C.R.-Isère (déjà présents le matin à Saint-Nizier), nous achevions notre périple avec plus de 350 participants (400 à Saint-Nizier et 47 drapeaux). Le rappel de la création à Méaudre, en janvier 1944, du comité départemental de libération de l'Isère (C.N.D.L., réunion « Monaco ») fut évoqué par le seul survivant, notre Président d'honneur, le général Alain Le Ray. Celui-ci et Pierre Fugain, président de l'A.N.A.C.R.-Isère nous firent revivre avec émotion cette journée capitale pour la Résistance du département.

A noter l'importance de la cérémonie du 7 octobre où nous avons reçu le 36° congrés national des combattants volontaires de la Résistance. 350 participants ont fait de cette manifestation une des plus belles de la saison.

M. Jarrot, Président national des C.V.R. a ranimé la flamme du souvenir à la nécropole, entouré de M. Roux, Maire de Vassieux et de M. Marty, Président des C.V.R. de la Drôme.

A propos de ces cérémonies, le Conseil d'Administration des Pionniers a tenu à renouveler sa position résumée dans une décision publiée au compte rendu de la séance du 10 septembre 1991 («Le Pionnier» n° 76, page 6) pour toutes les autres cérémonies, le bureau ou le C.A. devra donner son avis. Il n'est pas question de nous opposer à des commémorations ou hommages rendus aux morts dans le cadre des nécropoles de Saint-Nizier ou de Vassieux, mais il nous faut rappeler :

 que ces cimetières créés avec le concours du colonel Pierre Tanant sont, depuis leur origine, administrés et entretenus par la seule Association nationale des Pionniers du Vercors qui est propriétaire des terrains (il en est de même pour les tombes du pas de l'Aiguille). Les Pionniers ont la responsabilité de la garde et de l'entretien des nécropoles pour lesquelles des sommes importantes sont engagées par eux. Plus de 30 000 personnes circulent sur les lieux chaque

Les portes sont toujours ouvertes et permettent un accès permanent. Seul le grand portail est fermé et nous le faisons ouvrir à chaque demande pour une cérémonie. Pourquoi nous faire un procès d'intention en faisant envoyer aux autorités publiques une série de lettres du même type demandant une ouverture permanente qui existe en fait. Mais nous devons être maître des cérémonies de façon que n'importe qui ne puisse disposer des lieux et organiser quoi que ce soit à sa guise.

Ce rapport moral évoquera ensuite une seconde question qui cause problème. Celle de la situation de la grotte de la Luire pour sa partie historique, site classé et confiée aux Pionniers depuis 1946.

Nous avons constaté que l'exploitation de la partie spéléologique qui suit le porche historique du maquis, avait conduit les responsables à agrandir la partie buvette située dans la zone du site classé.

A l'intérieur même de la grotte (partie historique) une nouvelle construction d'un cube de béton, destiné à remplacer l'ancien guichet de vente des billets d'accès à la partie « spéléo », aurait dû faire au moins l'objet d'une information à l'Association des Pionniers. Nous demandons à connaître l'autorité qui a pris cette décision d'autorisation en dehors des procédures exigées par la loi. Nous avons adressé un courrier à M. le Préfet de la Drôme.

Il est heureusement d'autres aspects de la vie de l'Association qui nous apportent joies et satisfactions. Malgré quelques remarques (« grincheux » mais aussi quelques personnes de bonne foi n'ayant pas compris le sens de la manifestation), nous avons toutes raisons d'être satisfaits de la réception d'un groupe de Bavarois, parmi lesquels des Anciens Combattants, à la nécropole de Vassieux, le 4 mai 1991. Cette rencontre faisait suite à une visite de quelques Pionniers en novembre 1990, en Bavière. Le discours prononcé par le Président du groupe bavarois dans la crypte de la nécropole est un témoignage qui devrait être porté à la connaissance de tous les Français et Françaises de bonne volonté. Les paroles du président, M. Unsinn correspondaient à notre souci de fortifier la connaissance entre nos deux peuples, dans un climat de paix et ceci, sans oublier un passé douloureux, mais avec le désir de veiller à une non-résurgence d'un esprit de vengeance, de haine qui préparerait les peuples à de nombreux affrontements sanglants.

Nous poursuivrons tant que nous le pourrons ces échanges avec d'autres pays manifestant leur désir de compréhension et de paix.

Dans le domaine des travaux, rappelons ce qui a déjà été annoncé en 1991 et qui se poursuit actuellement à La Chapelle-en-Vercors, Saint-Julien, Saint-Martin, Saint-Agnan, Vassieux, avec les élèves des classes de 3°.

M. J.-F. Lecomte, professeur agrégé d'histoire, a souhaité que des élèves volontaires soient aidés à mieux connaître le Vercors en général et pour sa participation à la Résistance plus particulièrement.

C'est dans ce but qu'une vingtaine d'élèves (3° et quelques-uns de 4°) ont créé cinq équipes qui, après avoir été informées par nos soins de l'ensemble de l'opération Vercors (visite sur les lieux, projection à Vassieux, exposé avec photos et cartes, etc.), ont entrepris une série d'enquêtes après avoir reçu une formation rapide sur la manière de procéder : notes, enregistrement, création d'un questionnaire.

Les cinq premières équipes ont travaillé de mars à fin juin 1991, le relais a été repris par cinq nouvelles équipes en septembre 1991 et l'opération se poursuit suivant les disponibilités des partenaires : enseignants, élèves, «enquêtés». En fin d'année scolaire nous tenterons d'achever un dépouillement déjà annoncé et d'en exploiter les résultats.

Nos plus grandes satisfactions : la bonne volonté de personnes ayant accepté de se soumettre à l'enquête et l'enthousiasme des jeunes pour le travail entrepris (qui n'est pas des plus aisé). Voilà encore une de nos raisons d'espérer, puisque c'est une façon pour nous de passer le relais, du maintien du souvenir. La course cycliste de la Résistance qui s'est déroulée le 18 août 1990 avait été un succès avec 500 participants. Celle de 1991, le 17 août a rassemblé 800 concurrents. Plusieurs sections de Pionniers (Romans, Bourg-de-Péage, Saint-Jean, Pont-en-Royans, La Chapelle-en-Vercors) avaient accepté d'y prendre part de diverses façons : accueil, information photographique ou panneaux sur la Résistance, etc. Le départ a été donné par Mme Bouchier et son fils, l'association a remis deux coupes.

Nous avons conscience d'un intérêt porté par le public qui a assisté nombreux, à divers endroits, au passage des coureurs. A Vassieux, une centaine de personnes, sinon plus, ont examiné avec intérêt nos panneaux d'information placés le long du mur extérieur de la nécropole et nos camarades ont pu répondre à des questions ou diriger les touristes vers la Salle du Souvenir. Nous ne voyons rien dans cette manifestation qui soit susceptible de nous être reproché, au contraire.

Que nous réserve cette année 1992 ?

Le monde qui s'agite autour de nous, dans notre pays, en Europe, sur l'ensemble du globe, n'est pas toujours rassurant. Mais nous devons être convaincus que le progrès dans tous les domaines, ne sera durable que dans un monde en paix. Notre mission, à nous Pionniers, est certainement de faire en sorte que le sacrifice de nos morts ne soit pas oublié, qu'il ne soit pas inutile.

C'est dans cet esprit que nous poursuivrons notre tâche, sans nous laisser abattre par des difficultés inévitables, mais passagères si nous avons la foi en nousmêmes.

Tournons-nous de plus en plus vers les jeunes générations. Apprenons-leur ce qui s'est passé, donnons-leur la confiance nécessaire pour qu'eux-mêmes soient vigilants.

Nous pourrons alors estimer que notre rôle n'a pas été inutile.

RAPPORT FINANCIER

Comme les années précédentes, la comptabilité de l'exercice 1991 a été faite par notre comptable Bernadette Cavaz, dont la compétence n'est plus à démontrer.

Les résultats de cet exercice traduisent la tendance soutenue de nos activités qui devraient croître encore quelques années.

Nous comptons à ce jour plus d'un millier de membres cotisants à notre association : membres actifs, membres participants, isolés et hors pionniers.

A travers nos comptes de résultat, nous constatons que le produit des cotisations ne couvre pas, loin de là, l'édition de notre bulletin et les charges de fonctionnement.

Seuls les dons recueillis à la Salle du Souvenir nous permettent la même activité que les années précédentes. C'est pourquoi votre trésorier vous demande de faire un petit effort pour le soutien au bulletin. Je demande également à tous les adhérents, de bien vouloir payer leur cotisation auprès de leur section, pour les isolés en renvoyant l'encart, prévu à cet effet, qu'ils trouveront dans le bulletin.

Vous trouverez également dans le bulletin, les prévisions budgétaires pour 1992.

Il y a encore beaucoup de travaux à terminer.

L'exercice 1991 a fait l'objet, comme chaque année, du contrôle de nos commissaires aux comptes, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin, et vous en trouverez le rapport dans ce bulletin.

> Gustave Lambert, Trésorier National.

RÉSULTATS DÉFINITIFS 1991

	DÉBIT	CRÉDIT
- Cotisations 1991 - Soutien au bulletin - Frais de gestion - Cérémonies et déplacements - Secrétariat + salaires + charges - Subventions de fonctionnement - Bulletin «Le Pionnier» - Ventes diffusions - Achats pour diffusions - Charges Salle du Souvenir - Entretien cimetières - Troncs nécropoles - Chamois funéraires - Intérêts financiers - Variations sur provisions - Variations sur stock - Dons divers - Dotations aux amortissements - Provision T.V.A. à payer - Dons et libéralités - Frais de banque	95 599,82 24 460,58 25 636,55 82 764,86 104 515,71 64 885,69 5 937,55 175 307,60 5 054,60 3 583,12 190,48	70 210,00 18 790,00 32 272,00 198 462,56 152 226,79 4 030,00 22 423,41 92 000,00 10 150,00 2 350,00
Excédent	587 936,56 15 578,20	603 514,76
	603 514,76	603 514,76

PRÉVISIONS DE DÉPENSES POUR L'EXERCICE 1992

Travaux sur portail des nécropoles de Vassieux et Saint-Nizier Permanents et frais de Vassieux Bulletins Frais de secrétariat Divers travaux dans les cimetières Rééditions de nos livres Divers imprévus Impôts et charges	80 000 80 000 20 000 30 000 55 000 15 000
	340 000

RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Les comptes de l'Association, pour l'exercice 1991, ont été vérifiés le 20 février 1992, par Pierre Bos et Louis Didier-Perrin.

- 1. Les résultats entre les exercices 1990 et 1991 ont été comparés ; les explications sur les différences ont été données par les comptables.
- 2. Les soldes des débits et des crédits présentés au compte de résultat correspondent bien aux soldes des comptes du grand livre.
- 3. Des sondages nombreux ont été effectués dans tous les comptes, les pièces justificatives des dépenses ont été vérifiées, aucune anomalie n'est apparue.

Bernadette Cavaz notre comptable et Gustave Lambert notre trésorier méritent des compliments pour leur dévouement et le sérieux de leur travail.

Valence, le 24 février 1992, Les Commissaires aux comptes, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin.

INFORMATIONS

Nous signalons à tous nos lecteurs un excellent petit ouvrage de Jean-Noël Couriol, professeur d'histoire au collège Revesz-Long à Crest (Drôme) intitulé *La Résistance* (collection Histoire du département de la Drôme) et publié avec l'aide du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants (Mission permanente aux commémorations et à l'information historique).

Cette brochure grand format de 26 pages situe parfaitement la place du Vercors dans la Résistance. Il est particulièrement indiqué pour l'incitation d'un public jeune, mais intéressera aussi les aînés.

Ecrire à Histoire et Patrimoine Drômois, 26400 Beaufort-sur-Gervanne. Tél. 75764329.

Nous avons reçu d'aimables vœux et cartes postales de nos amis : René Mouchet (A.N.A.C.R.-lsère), Antony Bouvier, Robert Dusserre, France Pinhas, Victor Meffrey, le colonel-brigadier Lavanchy. A toutes et tous, merci.

Notre amical souvenir à Lucien Daspres qui, après une grosse opération et une période de repos en cure, est rentré chez lui. Aux dernières nouvelles, il est en bonne voie de convalescence. Nous le retrouverons tous avec plaisir.

La rédaction.

DONS ET SOUTIEN

20 F: Rossetti Gaston, Gaïa Vincent.

30 F : Gathelier Pierre, Pageot, Maquet Elie, Robin André.

40 F: Mme Seyvet, Bénistrand Albert.

50 F : Abassetti Armand, Regord Jean, Santoni Roger, Martin Borret, Montel Joseph, Parsus J., Chavant André, Sotty François, Quaresemin Jean, Triche.

60 F: Mucel Ernest, Ravix Albert, Schillinger J., Veilleux Henri.

100 F: Ferrafiat, Legras J., Pénia Suzanne, Poillet Gilberte, Broet Bernadette, Scheffer Marcel.

110 F: Perazio J., Trivero Ed.

160 F: Morin Henri.

200 F: Paire-Ficot R., Guichard M., Lambert Gustave.

300 F: Bianci-Caunes Jacques.

SECTION DE GRENOBLE

20 F: Lamarcia Vincent, Capra Aimé, Métral Charles, Chaumaz Joseph, Brun Marcel, Montabon Alfred, Fachinetti Edouard.

25 F: Mouchet René, Mme Ragache Renée.

30 F: Plébin Yves.

40 F: Borel Henri.

50 F: Martin-Boret Jean, Abasseti Armand, Santoni Roger, Lambert Gustave, Leleu André, Croibier-Muscat Anthelme, Mme Bocq Annette, Mme Calvette Lucienne, Teppe Jean.

100 F: Anonyme.

150 F: Scheffert Marcel. 200 F: Guichard Maurice.



Georges Ravinet n'est plus...

Nous étions nombreux dans l'église de Saint-Bruno, pour rendre un dernier et chaleureux hommage à notre ami Georges Ravinet.

Nous avons noté la présence de M. Zaparuccha, représentant M. le Préfet de l'Isère, de M. Filipi, représentant le Maire de Grenoble.

De nombreuses associations étaient présentes avec leurs drapeaux.

M. Alfred Choain, Président des Médaillés de la Résistance fit l'éloge du disparu.

Allocution de Georges Féreyre

Il me revient aujourd'hui, en tant que Président national des pionniers et combattants volontaires du Vercors, le pénible devoir de rendre un dernier hommage à notre Président honoraire Georges Ravinet, pour qui le service de la patrie constituait une impérieuse obligation.

A 19 ans, tu t'engages au 1er Régiment de Spahis et pendant deux ans, tu participes aux combats et à la pacification de la Syrie. En 1939, tu es affecté au 104e bataillon de chasseurs alpins. Après, c'est l'appel du général de Gaulle et pour toi c'est la résistance.

Après de nombreuses missions dangereuses à Grenoble, tu es « brûlé » et tu rejoins le Vercors où tu deviens le chef du groupe franc de Villard-de-Lans.

A ton actif, tu as vingt-trois coups de main, mais hélas, le vingt-troisième à Saint-Nizier, le 24 mars 1944, tu es blessé à trois endroits et c'est par miracle que tu t'en sors et tu es hors de combat pour cent jours. Mais, dès le 8 juillet 1944, juste avant la bagarre, tu remontes au Vercors en te traînant sur tes béquilles et tu serviras au P.C. civil avec Eugène Chavant.

Après le Vercors, tu prends une part active à la libération de Grenoble. Dès le retour à la vie civile, tu reprends tes activités aux établissements Merlin-Gerin. En 1944, tu participes à la création de l'association et tu es président de la section de Grenoble pendant de longues années jusqu'en 1972.

Ensuite, tu succèdes à notre Président Abel Demeure et tu assures la présidence nationale de notre association jusqu'en 1981.

Pendant toutes ces années tu as su maintenir notre association et la faire progresser avec de nombreuses réalisations afin que la mémoire du Vercors demeure après nous.

Tu fus un grand Président, tu es Chevalier de la Légion d'honneur. Tu es décoré de la médaille militaire, de la Croix de guerre, de la Croix de guerre T.O.E., de la médaille de la résistance, de la Croix de combattant volontaire de la Résistance, de la Croix du combattant.

Georges nous quitte aujourd'hui avec la même discrétion et la même simplicité avec lesquelles il a toujours servi. Au moment où il rejoint ceux de nos camarades martyrs, tués au combat ou fusillés par les nazis, je crois qu'il est bon de souligner combien nous étions unis et soudés dans le combat clandestin où chacun risquait sa vie, son honneur et le devenir des siens.

Je crois qu'il est bon aussi de rappeler que les Résistants étaient des volontaires non de la gloire mais le plus souvent de la mort.

Personne n'attendait de son engagement d'autre récompense que celle de voir un jour notre pays sortir du cauchemar où il gisait prostré. La Résistance a été simplement l'expression que le patriotisme a revêtu en ces années d'humiliation. Aujourd'hui, il faudrait que quelques-uns s'en souviennent et fassent preuve de modestie.

Par le témoignage et la présence de très nombreux compagnons, le souvenir reste. La flamme ne meurt pas, il faut qu'elle se perpétue dans nos esprits et dans nos cœurs car nous n'avons pas le droit d'oublier ceux qui ont souffert et qui sont morts pour nous redonner la liberté.

Au nom de notre association des pionniers du Vercors et en mon nom personnel, je vous adresse Madame Ravinet, ainsi qu'à toute votre famille, nos sincères et vives condoléance ainsi que l'expression de notre sympathie émue. Nous sommes de tout cœur avec vous dans la dure épreuve qui vous frappe.

Repose en paix mon cher Georges. La véritable sépulture des morts c'est le cœur des vivants. Tu resteras dans le cœur et dans le souvenir de tous.

Adieu Georges.

Obsèques de René Béguin

Une foule nombreuse était venue accompagner notre ami René Béguin au cimetière de Saint-Jean-en-Royans.

Nous avons noté la présence de M. Villard, Maire de Saint-Jean-en-Royans, de M. Henri Durand, Conseiller Régional, Conseiller Général et Maire de Bourg-de-Péage.

De nombreuses associations étaient présentes avec leurs drapeaux.

Allocution de Georges Féreyre

Chère famille Béguin, mes chers compagnons, Mesdames, Messieurs,

Il me revient aujourd'hui, en tant que Président National des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, le pénible devoir de rendre un dernier hommage à notre compagnon René Béguin, qui a appartenu à cette phalange d'hommes et de femmes qui n'ont pas désespéré de la France quand tout semblait perdu. Il fut, en effet, un des premiers à prendre les armes dans ce Vercors.

Ses parents, Marius Béguin, appartenaient eux aussi à la Résistance et leur restaurant «Le Sapin» servait de relais sur le chemin du premier maquis de France, la ferme d'Ambel, dont c'est le 50° anniversaire. Beaucoup de chefs du Vercors y séjourneront, malgré tous les risques que cela comportait. Les époux Béguin s'en moquaient, le danger était quotidien mais la libération de leur patrie passait par là.

Toi René, qu'on appelait « Quintou », dès le 1^{er} mars 1943, tu es à Ambel, avec ton ami Fayard dont tu fus aussi le chauffeur. Tu es aussi avec Pierre Brunet. Tu participes aux combats de Saint-Nizier, de Vassieux et de Saint-Nazaire.

Tu es à la libération de Romans, de Lyon et tu es le premier à ouvrir les portes de la fameuse prison de Montluc. Puis tu es grièvement blessé au cours de combats de rues à Lyon.

A ta guérison, tu rejoins le 11° Cuirassier et tu participes à tous les combats jusqu'en Allemagne.

Tu es décoré de la Croix de guerre, de la médaille des combattants volontaires de la Résistance.

Voilà résumé, très brièvement, ton passé de véritable Résistant.

Démobilisé, tu reprends ton travail. Tu t'occupes de ton hôtel et avec l'aide de ton épouse Simone et de tes enfants, tu l'agrandis. Tu as très bien réussi et tu en as fait un lieu agréable où nous aimons nous retrouver lors de nos réunions amicales.

Tu t'es occupé pendant longtemps de la section des Pionniers de Saint-Jean-en-Royans et tu en fus un Président avisé, écouté et lors de nos Conseils d'administration de Grenoble, j'ai toujours apprécié tes interventions pleines de bon sens et de logique.

Tu vas nous manquer. Toi qui sans calcul que celui d'être libéré, avais choisi la lutte obscure, armes à la main, pour délivrer notre patrie et retrouver notre liberté.

René nous t'aimons. Dors en paix dans cette terre du Vercors à jamais glorieuse. Je souhaite de tout cœur que l'affection de tes camarades de combat et de tes amis qui sont ici avec nous, ou par le cœur et la pensée, apporte à ta famille quelque réconfort dans leur grand malheur et je lui renouvelle, au nom de tous les Pionniers, l'expression de nos condoléances les plus attristées et aussi toute notre sympathie.

René, adieu.

C'est toute l'Association qui adresse aux deux familles ses sentiments de vives condoléances.

Le 1^{er} janvier, Mme Bouclier Marguerite, épouse d'un ancien Pionnier, nous a quittés. Plusieurs Pionniers ont assisté à ses funérailles.

Notre ami André Planel disparaissait lui aussi. Voici ce qu'écrivit dans le Dauphiné, à ce propos, Pierre Vallier.

André Planel

Un pur dans la Résistance Section de Valence

Une pure figure de la Résistance drômoise, André Planel, vient de disparaître à l'âge de 91 ans. Il était né à Saillans et avait été élève de l'école normale d'instituteurs de Valence. Il fut successivement instituteur, puis professeur de mathématiques à l'E.P.S. puis au Lycée Emile-Loubet de Valence. Mais ce qui a marqué la vie d'André Planel c'est son engagement dans la Résistance, un engagement précoce et total. Il fut l'un des cinq résistants du début avec Fernand Bouchier qui représentait la S.F.I.O., Jean Loubet les fonctionnaires, Charles Jullian les syndicats, Charles Caillet les paysans, et lui représentait les ensei-gnants et les maçons. Avec Pierre de Saint-Prix et Roger Marty, il joua un rôle clé dans la Résistance civile qui reste encore et injustement trop méconnue. Avec son ami Charles Follet, André Planel organisa l'intendance des maquis et des réseaux en s'appuyant largement sur les paysans qui contribuèrent puissamment à ravitailler et à héberger les groupes de résistance.

Le capitaine Jean (c'était son pseudonyme) fit, en toute circonstance, preuve d'un courage tranquille et d'une calme détermination. Il était d'une intégrité pointilleuse et lorsque, à la libération, les inspecteurs des finances vinrent vérifier les comptes de la résistance drômoise, ils

furent impressionnés par leur précision méticuleuse. André Planel fut enfin de ceux qui permirent aux services de reprendre immédiatement leur fonctionnement à la libération, afin d'assurer sans délai les fonctions essentielles à l'économie et à la vie des Drômois.

André Planel fut membre du Conseil Municipal et du Comité Départemental de Libération. Décoré de la Légion d'honneur il reprit du service dans l'enseignement, très discrètement et consacra beaucoup de temps à ses amis les C.V.R. (combattants volontaires de la Résistance) dont il était président d'honneur.

D'autres le diront, mais ce qui caractérisait André Planel c'était sa détermination, sa bonté et enfin il incarnait la pureté dans la Résistance.

Roger Marty

de la section de Valence, nous a quittés. Il avait été Maire de Montmeyran

«Toulouse» est mort. Roger Marty était un résistant de la Drôme fort connu. Parisien d'origine il avait épousé une Drômoise de Chabeuil et c'est ce qui l'avait amené dans notre région. Géomètre-topographe de formation il avait exercé son métier à Gap et à Valence avant de devenir régisseur des bâtiments départementaux de la Drôme. Lorsque arrive l'occupation, il prend contact avec son ami Jean Combel pour entrer dans la résistance. C'est ainsi qu'il devint le collaborateur de Jean Loubet, de la préfecture, responsable du N.A.P. qui réunissait les fonctionnaires résistants. En 1943, il est homologué agent P1 du réseau Andromède et participe à diverses missions dangereuses.

Après la disparition de Jean Loubet, Roger Marty lui avait succédé à la tête du N.A.P. Il était également secrétaire du Comité départemental de libération chargé des liaisons avec l'état-major de l'armée secrète. A la libération, Pierre de Saint-Prix et Yves Farge, d'un commun accord, le firent nommer secrétaire général de la préfecture de la Drôme. Sa carrière de sous-préfet le conduisit ensuite dans le Jura. Par la suite, il changera d'orientation et deviendra directeur de l'hôpital de Morlaix, puis des hôpitaux de Clermont-Ferrand. Enfin, il prendra sa retraite dans sa maison des Rollands à Montmeyran.

De 1965 à 1977, Roger Marty avait été maire de Montmeyran. Enfin, Roger Marty avait succédé à Pierre de Saint-Prix à la présidence de l'union départementale des combattants volontaires de la résistance (C.V.R.) qui salue son courage et sa droiture, tout comme la section de Valence des Pionniers du Vercors. Une de ses dernières joies avait été d'organiser l'an dernier le 36° congrès national des combattants volontaires de la Résistance en présence de Geneviève de Gaulle qui avait remis à Simone Puech la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

«Toulouse» était un patriote exigeant, courageux et désintéressé.

Le C.A. des Pionniers des Combattants Volontaires du Vercors renouvelle à sa famille leurs très sincères condoléances ainsi que l'expression de leur sympathie émue.

Nous apprenons le décès de Mme Andro, demeurant à Avignon. Son époux Maurice Andro était un ami des Pionniers, abonné depuis de nombreuses années à notre bulletin.

Nous apprenons avec grande tristesse le décès accidentel de Mme Anna Dentella, épouse de notre camarade François Dentella, de Porcieu-Amblagnieu, ancien du C.5.

La section d'Autrans-Méaudre et le Conseil d'Administration National de l'Association des Pionniers adressent à leur camarade et à sa famille leurs très vives condoléances.

Disparition de René Célerien

Les pionniers du Vercors de la section de Valence ont appris avec peine le décès de leur ami René Célerien qui fut une grande figure de la résistance dans notre région.

« Séverin Robert » dans la résistance, il était gendarme à La Chapelle-en-Vercors lors des événements dans le Vercors et il cacha de nombreux maquisards. Il se trouvait également à Vassieux avec les pionniers lorsque les Allemands ont été parachutés sur le plateau et il a dû se camoufler pendant plusieurs jours avec des camarades. Il a participé enfin à la libération de la ville de Romans dans les rangs de la Résistance. Adjudant de gendarmerie en retraite, Croix de guerre avec étoile d'argent, Croix de guerre avec palmes, médaille militaire, croix du combattant volontaire de la guerre 39-45 et de la résistance, médaille commémorative avec barrettes de France Libération, il s'est éteint à l'âge de 81 ans à Albon-d'Ardèche où il s'était retiré. Ses obsèques ont eu lieu à 15 heures au temple d'Albon. Tous les pionniers du Vercors adressent leurs sincères condoléances à la famille de leur ami et compagnon de lutte.

Décès d'Eugène Heyerts dit « Nanou »

Les anciens du 11° Cuirassiers et les Pionniers du Vercors sont en deuil. Eugène Heyerts dit «Nanou» vient de quitter sa famille et ses amis à l'âge de 65 ans. Combattant volontaire dès l'âge de 17 ans, il avait rejoint le maquis du Vercors au camp de la Balme de Rencurel, puis Vassieux.

Ensuite, avec le 3e escadron du 11e régiment de Cuirassiers, après avoir participé à la libération de Romans, ce fut la libération de Lyon, de la Haute-Saône, des Vosges et de l'Alsace toujours volontaire pour participer aux plus périlleuses missions. A sa compagne, à ses enfants, petitsenfants et toute sa famille, notre Association présente ses plus sincères condoléances.

Mme Boucher Augusta, qui fut l'épouse de notre camarade Louis Boucher d'Izeron, est décédée récemment.

Ceux qui les ont connus savent combien ils ont apporté leur appui, à la laiterie d'Izeron, en cachant des résistants et en les ravitaillant.

Nos vives condoléances à leur famille et à leurs nombreux amis.

(Communiqué par la section de Pont-en-Royans).

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre camarade Georges Bentrup « Ben », qui fut un remarquable chef de maguis.

Instituteur, réfugié lorrain, il fut dès 1943 en contact avec le colonel Arnaud «Denis» qui lui confia la mission de créer un groupe de résistants à Crest.

Dans «Le Vercors raconté...» «Ben» fait lui-même l'historique de son unité (p. 267-273).

C'est avec beaucoup de peine que nous saluons ici le départ de cet ami et que nous présentons à Mme Bentrup et à sa famille, nos très sincères condoléances.

Les obsèques ont eu lieu le 25 mars à la Côte-Saint-André (Isère).

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1991

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel

BLANCHARD Jean

BORDIGNON Robert

BUCHHOLTZER Gaston CHAPUS Jean CLOITRE Honoré

DASPRES Lucien **DENTELLA Marin**

FÉREYRE Georges JANSEN Paul LHOTELAIN Gilbert

LAMBERT Gustave MARMOUD Paul

33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, @ 46 47 94 99.

26120 Combovin, @ 75 59 81 56.

Les Farlaix, 38112 Méaudre, @ 76952407.

36, avenue Louis-Armand, 38170 Seyssins, @ 76212916. 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, @ 75 02 42 89. Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, @ 76568054. CROIBIER-MUSCAT Anthelme 7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, @ 76322036.

42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, © 76 47 31 19. 36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, © 76 47 00 60. Les Rabières, 26120 Malissard, © 75 85 24 48.

La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, @ 75482262.

38250 Corrençon-en-Vercors, @ 76 95 81 71. 24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, @ 76 43 43 55.

62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, @ 75427687.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ® 76953345. Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.

FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE:

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, © 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,

38100 Grenoble.

CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif. HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine. BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON:

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ® 78 54 97 41.

Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS:

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-

et-Pipet, © 7634 6138. Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT:

Président: MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-

de-Clermont, @ 76340339.

Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER:

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare,

34000 Montpellier, @ 67726223.

Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,

34000 Montpellier.

PARIS:

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,

75016 Paris, @ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.

Trésorier : WOLFROM Paul, @ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS:

Président: TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-

Royans, @ 76360298.

Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

Secrétaire national : Paul JANSEN Secrétaire national adjoint : Robert BORDIGNON

ROMANS:

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans,

75 70 11 06.

Délégués: CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans,

 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, GAILLARD Camille, Le Rivisere, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans. DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.

THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS:

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,

75 72 56 45.

Délégués: Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,

26190 Saint-Jean-en-Royans.

FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-

Jean-en-Royans.

VALENCE:

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,

75 59 81 56.

Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Soubredioux, 26300 Alixan, © 75470179.

BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,

26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelleen-Vercors, @ 75 48 22 62.

Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS:

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-

Lans, @ 76 95 11 25.

Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-

de-Lans

ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,

38250 Villard-de-Lans. GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains,

38250 Villard-de-Lans. MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,

38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN:

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,

38490 Les Abrets, @ 76321006.

Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, @ 76 47 3119.

PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1991

Président national : Georges FÉREYRE

Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)

Marin DENTELLA (Grenoble) Paul MARMOUD (Valence)

Chargée de comptabilité

et d'informatique : Bernadette CAVAZ

Trésorier national : Gustave LAMBERT

Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

Ariel ALLATINI (Paris)

administrative: Bernadette GEORGES

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence



Trois états successifs des tombes de Vassieux-en-Vercors de 1945 à 1984.

Dans le cadre magnifique du Vercors face à la chaîne du Veymont (2 391 m) à la nécropole de la Résistance de Vassieux-en-Vercors une des cinq villes Compagnons de la Libération

La Salle du Souvenir édifiée par l'Association Nationale des Pionniers et combattants volontaires du Vercors

présente dans sa crypte une projection audiovisuelle de 16 minutes sur la création du maquis du Vercors (1942-1944) ses origines, son rôle, son importance, ses combats, son drame et son martyre.

Ouvert tous les jours du 1^{er} mai au 30 septembre de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Accueil et présentation par un ancien maquisard du Vercors.